

CES 2026 : ce que l'on peut retenir du salon de Las Vegas



CES2026, Las vegas

Olivier Laborde '12 janvier 2026 -*Forbes (à lire)*

Las Vegas a éteint les lumières de son CES 2026, mais l'écho des innovations présentées résonne encore bien au-delà du désert du Nevada.

Pendant une semaine, la ville s'est transformée en laboratoire géant, où se sont croisés les rêves les plus fous et les technologies les plus concrètes. Robots domestiques capables d'anticiper nos besoins, intelligences artificielles qui s'immiscent dans chaque recoin de notre quotidien, avancées en biotechnologie promettant de repousser les limites de la longévité... Cette édition a confirmé une tendance de fond : la technologie ne se contente plus de promettre l'avenir, elle l'incarne, ici et maintenant.

C'est aussi une nouvelle ère qui se dessine, où la tech s'efface pour mieux s'intégrer. Les objets connectés, autrefois encombrants, deviennent invisibles ; les assistants IA, autrefois cantonnés à des tâches basiques, prennent des décisions à notre place ; et les frontières entre santé, bien-être et performance s'estompent sous l'effet des avancées scientifiques. Cette année encore, le salon a joué son rôle de miroir grossissant, reflétant un monde en pleine mutation. Retour sur une semaine où le futur s'est invité dans le présent, avec ses promesses... et ses questions.

Les chiffres clés (pré-audit)

- Plus de 2,6 millions de m2 d'expositions
- Plus de 4 100 exposants, incluant quelques 1 200 startups à Eureka Park

- Environ 150 startups françaises (cf. détail plus loin de la représentation française)
- Plus de 148 000 participants uniques, dont plus de 55 000 participants internationaux
- Plus de 6 900 journalistes, créateurs de contenus et analystes
- Plus de 60 % des entreprises Fortune 500 représentées
- Plus de 55 % des participants au CES étaient des cadres supérieurs.
- Plus de 400 sessions de conférence avec plus de 1 300 intervenants.
- Le salon a généré plus de 37 000 articles et contenus d'actualité.

Annnonce

Quatre grandes tendances qui redessinent l'avenir

Le CES 2026 a marqué un tournant : la robotique sous l'angle « IA Physique », l'IA compagnon et les technologies de longévité ne sont plus des promesses lointaines, mais des réalités accessibles, prêtes à transformer notre quotidien.

Grâce à l'IA physique, la robotique donne naissance à des véhicules, des robots humanoïdes et des machines capables de percevoir, comprendre et interagir en toute sécurité avec des environnements réels. LG a impressionné avec **CLOiD**, un robot humanoïde domestique futuriste, un “manifeste” reflétant la vision de LG pour la maison intelligente, avec des bras articulés et un design inspiré de la science-fiction, destiné à gérer les tâches ménagères. L'objectif ? Une maison où les corvées disparaissent, libérant du temps pour l'essentiel. SwitchBot souhaite démocratiser cette révolution avec l'**onero H1**. Les géants des puces comme Nvidia, AMD et Qualcomm investissent massivement dans des processeurs dédiés à l'IA physique, tandis que Hyundai annonce l'intégration des robots **Atlas de Boston Dynamics** dans ses usines dès 2028. La frontière entre science-fiction et réalité s'estompe : les robots ne sont plus des gadgets, mais des partenaires du quotidien.

L'IA, elle, s'invite partout. Samsung mise sur une expérience “**Your Companion to AI Living**”, où téléviseurs, électroménagers et smartphones deviennent des assistants proactifs. Razer surprend avec **Project AVA**, un hologramme de bureau capable de gérer un agenda ou d'analyser des données Excel, tandis que Lenovo et Motorola lancent **Qira**, un système d'intelligence ambiante qui synchronise tous vos appareils. Le reflet du CES 2026 : nous aurons des Compagnons IA pour tout : le sport, le travail, la santé, étudier, etc.

La longévité est une nouvelle catégorie au CES 2026, à part de la santé connectée, et met en avant une quête scientifique et technologique pour allonger — et optimiser — la durée de vie (92 exposants se sont explicitement inscrits dans la catégorie Longévité, dont L'Oréal). Cette catégorie englobe la biologie, les données, le comportement, le matériel et les marques grand public. Avec des innovations comme le Body Scan 2 de Withings, présenté comme la “première station de longévité scientifiquement validée au monde”, le salon marque un tournant : il ne s'agit plus

seulement de surveiller sa santé, mais **de prédire et agir sur son vieillissement**. En 90 secondes, cet appareil analyse plus de 60 biomarqueurs — efficacité cardiaque, rigidité artérielle, santé cellulaire ou régulation glycémique — pour détecter des déséquilibres avant même l'apparition des symptômes. Une approche préventive qui bascule d'une médecine réactive à une biologie prédictive, où les données deviennent le levier d'une vie prolongée et en meilleure santé.

Enfin, les wearables (montres, pendentifs, lunettes, bracelets, bagues), **de plus en plus miniaturisés et sous différents objets, tirent parti de l'Edge AI (ou IA en périphérie) pour rapprocher l'intelligence de l'utilisateur, tout en préservant votre vie privée, avec des services ultra-personnalisés au quotidien**. Résultat : des expériences instantanées, sécurisées et sur mesure, directement intégrées aux objets du quotidien. Cette évolution est également soutenue par des standards ouverts comme Matter, qui facilitent l'interopérabilité entre les appareils connectés et accélèrent l'adoption massive de ces technologies. Mobvoi mise sur la voix avec la **TicWatch**, capable de transcrire et traduire en temps réel, tandis que Zepp Health propose les lunettes **Amazfit Helio**, un affichage tête haute pour sportifs. Motorola et Meta poussent l'intégration encore plus loin : le premier avec un pendentif IA qui analyse votre environnement, le second avec le **Neural Band**, un bracelet qui interprète l'activité de vos muscles pour que vous puissiez contrôler vos expériences de manière plus intuitive. L'objectif est clair : rendre l'IA invisible, naturelle, et omniprésente.

En 2026, le CES a confirmé une tendance : la technologie ne se contente plus de nous assister, elle nous accompagne, nous comprend, et redéfinit les contours de notre quotidien.

Une sélection personnelle d'innovations

Au-delà des géants et de leurs annonces tonitruantes, c'est souvent dans l'audace des startups et des concepts émergents que se niche l'avenir le plus excitant. Cette année au CES, certaines pépites ont capté mon attention, non pas pour leur puissance marketing, mais pour leur capacité à bousculer nos habitudes et à réinventer des catégories entières. Elles prouvent que l'innovation ne se limite pas aux laboratoires des mastodontes, mais émerge aussi de l'agilité et de la créativité de ceux qui osent penser différemment.

Ma sélection startups 2026 :

- **Allergen Alert (France)**, développe une solution de détection rapide et fiable des allergènes alimentaires pour renforcer la sécurité sanitaire dans l'industrie agroalimentaire et la restauration.
- **MicoLumix (États-Unis)**, propose GermPass, une technologie à base d'UVC capable de d'éliminer instantanément les agents pathogènes et bactéries sur les surfaces (boutons ascenseurs, poignées).

- **.Lumen** (Roumanie), conçoit des lunettes intelligentes intégrant l'IA et l'haptique pour guider les personnes malvoyantes et non-voyantes en temps réel dans leurs déplacements.
- **Intuition Robotics (Israël)** développe un robot compagnon social, ElliQ, basé sur l'IA pour lutter contre l'isolement des seniors et améliorer leur bien-être quotidien.
- **LifePods (France)**, propose des habitats modulaires autonomes, durables et rapidement déployables pour répondre aux situations d'urgence (tsunami, fusillade, tremblement de terre...).

Stand de la Startup française *LifePods* au CES2026

- Xydrop (UK), a développé une cabine immersive proposant des expériences multisensorielles pour les marques de luxe.
- SmartBrain (France), conçoit une solution d'analyse cognitive basées sur l'IA pour évaluer le profil des clients ou collaborateurs et proposer une approche adaptée au profil.
- Oneex (France), révolutionne le contrôle d'identité grâce à une technologie biométrique sans contact, rapide et sécurisée, adaptée aux environnements à fort flux.
- AEmotion (France), développe un véhicule électrique innovant à mi-chemin entre la moto et la voiture, combinant compacité, sécurité et mobilité urbaine durable.
- Identic AI (Suisse), propose une plateforme de modélisation 3D automatisée par IA permettant de créer des jumeaux numériques précis à partir de simples images.
- SunLED (Pays-Bas), conçoit des dispositifs de luminothérapie portable utilisant la lumière infrarouge pour améliorer l'énergie, le sommeil et la récupération.
- DeNoise (Pays-Bas), développe des fenêtres antibruit actives capables de réduire significativement la pollution sonore sans bloquer la ventilation naturelle.
- LV Energy (Pays-Bas), développe une technologie innovante de récupération d'énergie acoustique, capable de transformer le bruit ambiant (urbain, industriel ou de transport) en électricité exploitable pour alimenter des capteurs et systèmes basse consommation.
- Dracula Technologies (France), a développé une technologie de récupération d'énergie par photovoltaïque organique permettant d'alimenter des objets connectés sans batterie.
- Imatag (France), protège les images et contenus numériques grâce à des filigranes invisibles et une plateforme de monitoring contre le vol et l'usage frauduleux.
- StarBot (États-Unis), conçoit des robots autonomes pour la restauration rapide, automatisant la préparation de plats avec précision et constance.
- Priminov (France), développe une solution de transcription et traduction simultanée et comptes rendus intelligents pour vos conférences, afin que chaque idée soit comprise et partagée, sans barrière de langue.
- EX9 (France) automatise les opérations logistiques extérieures avec des camions électriques autonomes et une plateforme intelligente, pour des sites industriels plus sûrs et efficaces.

- iPolish (États-Unis), révolutionne la manucure avec des ongles intelligents électrochimiques connectés, qui permettent de changer instantanément la couleur et le style, sans vernis et sans séchage.
- Braitsec (Canada), développe des solutions de cybersécurité prédictive basées sur l'IA pour anticiper et neutraliser les cybermenaces, et protéger les infrastructures critiques et données sensibles des entreprises.
- SkinMed (France), conçoit des solutions de diagnostic dermatologique assistées par IA pour améliorer la prévention et le suivi des pathologies de la peau.

Une présence française toujours en débat et sans le Coq de la FrenchTech

La présence française au CES 2026 a une nouvelle fois animé les débats, non seulement pour son poids numérique, mais surtout pour la manière dont elle s'est déployée dans les allées de Las Vegas. Cette année, l'absence du traditionnel **coq de la French Tech**, symbole habituel de la délégation tricolore, a marqué les esprits. Un choix qui interroge : est-ce le signe d'une volonté de discrétion, d'une stratégie de rebranding pour France TM, ou simplement une adaptation à un contexte économique plus sobre ? Toujours est-il que cette disparition a été remarquée, dans un salon où chaque détail compte pour capter l'attention.

Côté espaces d'exposition, la France s'est dispersée entre plusieurs pôles, reflétant une diversité d'approches parfois difficile à unifier. Cette année, au-delà de la Région **Auvergne-Rhône-Alpes** qui a une stratégie d'exposition au CES antérieure à Business France, d'autres Régions et structures ont choisi de jouer leur propre partition en investissant le salon avec un espace autonome, affirmant ainsi une identité et une stratégie distinctes, comme MadeinBFC (Bourgogne France-Conté), Paris Est Val de Marne, Zebox, l'accélérateur international de startups créé par le Groupe CMA CGM en 2018 ou encore le CEA-LETI (Laboratoire d'électronique et de technologie de l'information). Typiquement le CECA-LETI, institut de recherche français majeur et leader mondial des micro et nanotechnologies, ne se contente pas d'exposer son excellence technologique au CES : il y chasse activement des partenaires internationaux capables d'industrialiser et de commercialiser ses innovations, des acteurs industriels et/ou financiers prêts à les déployer sur des marchés concrets. Le LETI mise sur le salon pour transformer ses avancées R&D en réalités industrielles. Une démarche pragmatique, où la recherche publique française joue les entremetteurs entre le labo et le marché mondial.

À titre de comparaison, la Corée du Sud et la Chine étaient omniprésentes sur le salon, avec de nombreux pavillons institutionnels (Korea, Seoul, plusieurs universités pour la Corée du Sud, et des délégations régionales et industrielles pour la Chine). Tout comme le Japon, ces pays misent sur une forte visibilité institutionnelle, tandis qu'à l'opposé, la

Suède n'a pas de pavillon national — ce qui ne l'empêche pas de **produire le plus grand nombre de licornes européennes**.

Autre fait notable : l'absence d'élus et de représentants politiques, sans doute liée aux élections municipales à venir. La période où le CES était un terrain d'expression politique, où se croisaient ambitions économiques et stratégies électorales, est révolue.

Pourquoi aller au CES : bien plus qu'un salon

On me pose souvent la question : pourquoi se rendre à Las Vegas chaque janvier alors qu'on pourrait suivre les annonces confortablement depuis son canapé, vidéos de keynotes et communiqués de presse à l'appui ? La réponse est simple mais fondamentale : le CES n'est pas qu'un salon, c'est une expérience totale qui ne se résume pas à des annonces produits.

C'est le seul endroit au monde où l'on peut toucher, tester et comparer en quelques heures ce que l'industrie tech mondiale prépare pour nous. Voir un robot domestique en vidéo est une chose, le voir plier un t-shirt devant vous en est une autre. Lire les spécifications d'une balance connectée est intéressant, la tester et discuter avec les ingénieurs qui l'ont conçue change tout. Cette dimension tactile, cette possibilité d'expérimenter directement les innovations fait toute la différence.

C'est aussi l'occasion unique de rencontrer les décideurs, les innovateurs et les investisseurs qui façonnent notre avenir numérique. Les conversations dans les allées valent souvent plus que les annonces officielles. Les rendez-vous impromptus, les rencontres inattendues, les connexions qui se créent entre un stand français et un investisseur américain : voilà ce qui fait la vraie valeur du CES. Pour les startups, c'est un tremplin incomparable pour remplir leur carnet de commandes et séduire des investisseurs. Entre 10 000 et 15 000 euros investis pour tenter le rêve américain, c'est un pari qui peut rapporter gros.

Mais surtout, le CES permet de saisir les tendances avant qu'elles ne deviennent évidentes. Cette année, la convergence entre robotique, IA et santé connectée dessine clairement les contours de la décennie à venir. Les robots humanoïdes ne sont plus de la science-fiction, l'IA compagnon devient réalité, et la longévité mesurable s'invite dans nos salles de bain. Voir ces technologies côte à côte, comprendre comment elles s'articulent, identifier les ponts qui se créent entre elles : c'est ce qui permet d'anticiper plutôt que de subir.

L'ambiance même du CES joue un rôle : cette effervescence, cette énergie collective, cette concentration d'intelligences venues du monde entier créent une dynamique impossible à reproduire à distance. On sort du CES avec des idées plein la tête, des contacts plein le téléphone et une vision plus claire de ce qui nous attend.

Le CES 2026 a tenu ses promesses : nous montrer un futur qui n'attend plus, un futur qui s'installe déjà dans nos vies. C'est un nouveau monde qui se dessine, un monde où la technologie se fait plus discrète, plus intuitive, plus humaine paradoxalement.

Rendez-vous en 2027 pour voir comment ces promesses se seront concrétisées et quelles nouvelles révolutions Las Vegas nous réserve.

À lire également : [Retour sur l'année 2025 dans le monde des technologies !](#)

Vous avez aimé cet article ? Likez Forbes sur Facebook

Annonces complémentaires

1-J'ai joué aux LEGO avec la Smart Brick : les possibilités sont infinies, le coup de cœur est énorme

C'est quoi la LEGO Smart Brick ? Un rapide rappel technique

Pour rappel, chaque Smart Brick embarque une puce et un joli lot de capteurs. Ajoutez à cela une exploitation du protocole NFC et d'un écosystème propriétaire baptisé BrickNet. Grâce à cet ensemble d'éléments, les briques intelligentes de LEGO savent se repérer dans l'espace, détecter les mouvements et reconnaître des couleurs. Et en fonction de tout cela, elles peuvent produire des effets sonores et visuels.

Une très chouette immersion

J'ai devant moi les éléments des trois sets compatibles avec la Smart Brick. Tous sont basés sur la franchise Star Wars. Je place Luke Skywalker et R2-D2 dans le X-wing et j'y insère une Smart Brick. En face, une tourelle au sol manipulée par un Stormtrooper, dans laquelle j'ai également inséré une Smart Brick, tente de l'abattre. Au lieu de faire des bruitages « piou piou piou » à la bouche, les LEGO se parent de couleurs et émettent des sons évoquant un combat galactique épique. J'entends les tirs de la tourelle, les impacts sur le vaisseau, le X-wing fendant l'air avec des bruits qui varient selon la vitesse, les réactions mécontentes de R2-D2 quand il se retrouve la tête en bas, etc

D'un coup, l'immersion est renforcée, le jeu est sublimé. La tourelle finit par tomber et, quand je la renverse, elle émet un bruit d'explosion : les gentils ont gagné ! Mais il faut réparer le vaisseau. J'atterris donc et un allié vient faire des réparations à l'aide de son marteau. On voit de la lumière verte et on entend des bruits métalliques. Juste après, je déploie un cordon pour remettre de l'essence dans le X-wing : « glou glou glou »

C'est à la fois plaisant et si simple. LEGO n'utilise pas des technologies de pointe. Ici, les réactions de R2-D2 sont provoquées par le gyroscope et l'accéléromètre. Quant aux bruits de la maintenance du vaisseau, c'est la détection de couleurs qui entre en jeu : vert pour les réparations, bleu pour le réapprovisionnement en essence. Pour comprendre le contexte dans lequel elle se trouve, la Smart Brick s'appuie sur des tags (des tuiles très plates) et des figurines dites intelligentes avec lesquelles elle peut donc communiquer. C'est parce qu'il y a un tag correspondant que la Smart Brick sait qu'elle doit faire des bruitages de tourelle. C'est parce qu'elle se trouve à côté de la princesse Leia, qu'elle sait qu'elle doit imiter ce personnage.

Disponibilité et prix

Le lancement officiel de la LEGO Smart Brick aura lieu le 1er mars 2026 tandis que les précommandes s'ouvrent dès à présent pour les trois sets Star Wars compatibles.

2 - Razer Project Madison : le fauteuil gaming multisensoriel

Si on connaît bien [Razer pour ses PC](#) et ses accessoires informatiques, il faut reconnaître que le spécialiste du gaming est aussi un maître quand il s'agit de surprendre avec un produit qui sort des sentiers battus. Le Project Madison qui nous intéresse ici avait déjà été évoqué par Razer il y a quelque temps. Mais on en sait désormais plus sur ce fauteuil de gaming, qui se pose en véritable station sensorielle. Il intègre un retour haptique Razer Sensa HD, l'audio spatial THX et les inévitables LED Chroma RGB, afin de vous faire ressentir physiquement chaque explosion ou virage serré dans vos jeux préférés. On a hâte de l'essayer.

3-Razer Project AVA : un compagnon de bureau holographique

Autre annonce pas tout à fait nouvelle chez [Razer](#), le Project AVA continue son bonhomme de chemin. La marque a changé son fusil d'épaule, en allant bien au-delà du coach esport initialement présenté, pour proposer un véritable assistant de bureau dopé à l'IA. Un avatar prend vie dans un petit écran de 5,5 pouces et tourne grâce à l'IA Grok. Ce qui surprend ici, c'est sa capacité à s'adapter, puisqu'AVA peut gérer votre emploi du temps, traduire une conversation en direct ou même analyser vos tableaux Excel, tout en vous glissant un petit mot d'encouragement.

4-Meta Neural Wristband : le contrôle nerveux

Le Neural Band de Meta n'est pas complètement nouveau, puisqu'il s'agit de la même technologie qui équipe le bracelet qui sert à contrôler les [lunettes connectées Ray-Ban Display](#). Sauf que le concept va ici beaucoup plus loin. Grâce à l'électromyographie (EMG), il capte les signaux électriques de vos muscles pour les transformer en commandes numériques. Vous pouvez ainsi cliquer ou scroller juste en esquissant un mouvement. Le partenariat avec Garmin montre bien que l'ambition est de pouvoir contrôler l'infodivertissement de votre voiture sans lever le petit doigt. Si cette technologie tient ses promesses, elle pourrait devenir la « meilleure façon de contrôler n'importe quoi », comme l'espère Meta.

5-Sweekar : l'animal de compagnie IA qui grandit physiquement

Même si la robotique était partout dans les allées du CES 2026, Sweekar a réussi à se démarquer avec un concept pour le moins étonnant. Il s'agit en effet d'un animal de compagnie IA qui a la particularité de... grandir. Il passe par quatre stades d'évolution, de l'œuf à l'âge adulte. Ce petit robot de 89 grammes simule la chaleur corporelle et la respiration pour offrir une présence plus « organique ». C'est en interagissant avec lui, en le nourrissant et en le nettoyant, que vous déclenchez sa croissance et façonnez sa personnalité. Petit détail touchant : il possède une mémoire émotionnelle et continue d'apprendre même quand vous n'êtes pas là. Une curiosité à surveiller sur les plateformes de financement participatif en 2026.

6-MyPersonas : votre jumeau numérique IA pour les réunions de travail

Le rêve (ou le cauchemar) de l'ubiquité devient un peu plus réel avec MyPersonas. IgniteTech propose de créer votre double numérique à partir de vidéos et d'enregistrements de votre voix. Ce clone IA peut ensuite tenir des conversations, répondre à des questions et même parler 160 langues en imitant vos tics de langage. L'objectif affiché est de soulager les cadres ou les RH des tâches répétitives. Cette technologie soulève toutefois de grosses questions éthiques, notamment sur le contrôle de son image une fois qu'on a quitté l'entreprise.

7-iPolish : les faux ongles qui changent de couleur électriquement

Si vous avez vu le film *Total Recall* avec [Arnold Schwarzenegger](#), vous vous souvenez peut-être de cette scène dans laquelle la réceptionniste change la couleur de ses ongles d'un simple geste, comme un gadget du futur. iPolish promet exactement la même chose. Chaque ongle peut afficher 400 couleurs et changer d'aspect en 5 secondes, grâce à charge électrique appliquée à l'aide d'une petite baguette, elle-même connectée à votre smartphone. Tout se fait depuis l'application donc. Le kit de démarrage est affiché à 95 \$.

8-Throne : l'ordinateur de toilettes qui analyse vos selles

L'IA s'invite décidément partout, même là où on ne l'attendait pas. Throne est un dispositif qui se fixe sur la cuvette de vos toilettes pour analyser... ce que vous y déposez. Le système utilise caméras et micros pour surveiller votre santé digestive et votre hydratation. Les données sont comparées à votre historique personnel pour détecter d'éventuels soucis. Si l'idée peut prêter à sourire, la promesse médicale est sérieuse. Et si vous craignez pour la sécurité des données de votre production gastrique, rassurez-vous, les images sont anonymisées et chiffrées. Comptez tout de même 299 \$ en précommande pour ces toilettes du futur.

9-Lollipop Star : la sucette qui joue de la musique dans vos dents

C'est le gadget fun de cette sélection. La Lollipop Star de Lava Tech Brands utilise la conduction osseuse pour diffuser de la musique... dans votre tête. Oui, vous avez bien lu. Dès que vous léchez ou mordez le bâtonnet, des vibrations remontent via vos dents jusqu'à l'oreille interne. Pour la modique somme de 8,99 \$, vous aurez droit à un titre d'Akon ou d'Ice Spice. Avouons que nous sommes curieux d'essayer une fois le concept, même si cela semble totalement gadget d'une part et que ça fait cher la sucette d'autre part.

10-OhDoki Handy 2 Pro : un sextoy... « overclocké »

Quasiment tous les ans, un produit à connotation érotique arrive à attirer l'attention dans le cadre du CES. Cette année, c'est OhDoki qui a réussi à faire parler de lui avec son Handy 2 Pro. L'appareil propose un mode Turbo décrit comme particulièrement « agressif ». Une puissance brute rare pour ce type de produit, qui semble vouloir repousser les limites du marché. Détail amusant pour un appareil de cette catégorie : il peut aussi servir de batterie externe pour recharger votre smartphone. Pratique, non ?

11-Glyde : la tondeuse à cheveux IA pour coupes à domicile

Se couper les cheveux soi-même est rarement une bonne idée et cela finit souvent en catastrophe. C'est peut-être suite à une pareille mésaventure que Glyde est née. Il s'agit en effet d'une tondeuse intelligente, bourrée de capteurs. Elle promet d'analyser les mouvements de l'utilisateur en temps réel. Et au moindre danger, les lames se rétractent ou ajustent la longueur de coupe automatiquement. Il y a aussi une application pour nous guider, et même un bandeau connecté pour gérer les dégradés. Tout cela semble bien ambitieux, mais si le produit se révèle vraiment fonctionnel, nul doute qu'il séduira beaucoup de monde.

Article rédigé par **Sofian Nouria- L'eclaireur-fnac**

Complements émis par <https://www.presse-citron.net>

12 - Le WiFi 8 débarque en 2026

Alors que le WiFi 7 peine à s'installer dans les foyers, le WiFi 8 arrive déjà. Présenté au CES 2026, cette nouvelle norme privilégie la fiabilité et la stabilité plutôt que la vitesse brute. Asus a dévoilé un concept de routeur et promet un modèle commercial cette année, tandis que Mediatek lance sa puce Filogic 8000.

Les premiers tests montrent un débit jusqu'à deux fois supérieur à moyenne portée par rapport au WiFi 7. Officiellement, la certification n'arrivera qu'en 2028, mais les fabricants n'attendent pas pour commercialiser leurs produits.

13 -Dell lance un écran 6K géant de 51,5 pouces

Dell a présenté l'UltraSharp 52 Thunderbolt Hub Monitor, un écran incurvé de 51,5 pouces en résolution 6K destiné aux professionnels. Cette "première mondiale" avec technologie IPS Black Panel cible les traders, data scientists et ingénieurs qui jonglent habituellement avec plusieurs moniteurs. L'écran peut être divisé en sections indépendantes et recevoir simultanément les signaux de quatre PC différents. Il émet 60 % de lumière bleue en moins pour réduire la fatigue oculaire. Prix : 2 800 dollars.

Dell a également annoncé l'arrivée de nouveaux PC Alienware ultra-fins et d'une gamme gaming d'entrée de gamme.

14 - Motorola dévoile un pendentif IA au CES 2026

Au CES de Las Vegas, **Motorola (groupe Lenovo)** a présenté un concept intrigant : un boîtier IA portable signé 312 Labs. Ce petit accessoire arrondi se porte en pendentif ou s'accroche aux vêtements via un système d'aimant. Équipé d'une caméra et d'un micro, il assiste l'utilisateur en temps réel : analyse visuelle d'affiches, envoi d'itinéraires sur smartphone, et surtout traduction instantanée entre interlocuteurs via Bluetooth. Une LED indique l'état d'enregistrement. Ce prototype s'inscrit dans la stratégie IA de Motorola autour de Qira, son assistant commun à tout l'écosystème Lenovo. Aucune date de commercialisation n'est annoncée.

15 - Motorola lance son premier smartphone Fold

Motorola entre dans la cour des pliables grand format avec le Razr Fold, dévoilé au CES 2026. Ce smartphone reprend le design soigné de l'Edge 70 avec son capot en silicone granuleux. Il embarque deux écrans OLED (6,56" externe et 8,09" interne en 2K), une compatibilité stylet et un triple module photo de 50 MP incluant un périscope

Motorola a également présenté le Signature, un flagship ultra-fin (6,99 mm) équipé du Snapdragon 8 Gen 5 et d'une batterie de 5200 mAh, proposé à un tarif agressif de 999 €. La date de sortie du Razr Fold reste à confirmer.

16- Lenovo dévoile un PC gamer à écran enroulable

Lenovo a créé la surprise avec le Legion Pro Rollable, un PC portable gamer doté d'un écran OLED enroulable. D'une simple pression sur FN + flèche, la dalle 16 pouces passe du format 16:9 au 21:9, voire 32:9, offrant une immersion inédite pour les joueurs. Équipé d'un Intel Core i9 et d'une RTX 5090, ce concept impressionne mais soulève des questions de fiabilité à long terme.

Lenovo a également présenté le Thinkpad Rollable pour les professionnels, avec un écran qui s'étend verticalement. Ces deux modèles restent pour l'instant des prototypes sans prix annoncé.

17 -Asus Zenbook A16 : le PC ultraléger du CES 2026

le Zenbook A16 d'Asus s'impose comme le compagnon idéal des nomades. Cet ultraportable arbore un écran OLED 16 pouces en 3K à 120 Hz, tout en ne pesant que

1,2 kg grâce à son châssis en céraluminium. Propulsé par une puce Snapdragon X2 Elite Extreme, il privilégie l'efficacité énergétique avec 21 heures d'autonomie annoncées.

Affiché à 1 799 €, il incarne la nouvelle génération de PC portables alliant grand écran et mobilité. Asus a également dévoilé le Zenbook Duo à double écran (2 699 €) et l'Expertbook Ultra ultra-premium (2 915 €).-

18 - Meta muscle ses lunettes... mais la France attendra

Les Ray-Ban Meta Display ont un tel succès aux États-Unis que Meta repousse “jusqu’à nouvel ordre” leur lancement en France, au Royaume-Uni, en Italie et au Canada, préférant sécuriser les livraisons sur un marché américain déjà en Dans le même temps, au CES 2026, Meta dévoile deux nouveautés majeures : un mode téléprompteur qui affiche des cartes de texte dans le verre droit pour les prises de parole, et l'écriture manuscrite virtuelle via le bracelet EMG Neural Band, qui permet de rédiger des messages WhatsApp et Messenger en écrivant avec le doigt sur n'importe quelle surface.rupture, accessible uniquement via liste d'attente.

19 - Dell ressuscite les XPS

Dell reconnaît avoir commis une erreur en abandonnant la marque XPS en 2025 et profite du CES 2026 pour relancer cette gamme emblématique avec les nouveaux XPS 14 et XPS 16. Plus fins et plus légers, ils adoptent un design plus carré et intègrent des puces Intel Core Ultra Series 3 avec GPU Intel Arc, promettant jusqu’à 78% de performances IA en plus et plus de 50% de gains graphiques.

Dell met en avant une autonomie record (jusqu’à 27 h voire plus de 40 h en lecture vidéo) et des options d'écran OLED ou LCD 2K, tout en repositionnant le logo XPS au centre de la communication. Les prix de lancement sont fixés à 2 049,99 dollars pour le XPS 14 et 2 199,99 dollars pour le XPS 16, dans un contexte de hausse du coût des puces mémoires lié à la demande en IA, qui pourrait freiner le marché du PC.

20 - Samsung vient-il de dévoiler l'écran du futur iPhone pliable ?

Samsung Display a présenté un prototype d'écran OLED pliable révolutionnaire, totalement dépourvu de trace de pliure au niveau de la charnière. Cette innovation pourrait bien équiper le futur iPhone pliant d'Apple, client historique de Samsung Display. Selon les rumeurs, l'iPhone pliable attendu en septembre adopterait un format similaire aux Galaxy Z Fold et serait exempt de pli visible. La technologie reposerait sur une plaque métallique percée au laser dispersant la tension du pliage. Prix estimé : plus de 2 000 dollars aux États-Unis.

21 -XGIMI lance MemoMind : des lunettes IA accessibles pour défier Meta

Au CES 2026, le fabricant chinois XGIMI dévoile MemoMind, sa première gamme de lunettes IA. Ultra-légères (28,9 grammes), personnalisables et compatibles avec des verres correcteurs, elles misent sur un usage quotidien plutôt que sur l'effet gadget. La gamme se décline en trois modèles, dont le Memo One avec double écran et haut-parleurs. Leur système multi-LLM sélectionne automatiquement l'IA adaptée à chaque

tâche, sans notifications intrusives. À partir de 599 euros, XGIMI se positionne face à Meta et anticipe l'arrivée prochaine d'Apple sur ce marché en pleine expansion